

FESTIVAL CULTURISSIMO

Tania de Montaigne : "La culture n'est pas élitiste, c'est la façon de la diffuser qui l'est"

Florence Dauly publié le 18/05/2017



La journaliste et écrivaine Tania de Montaigne participe cette année à la 4e édition du festival Culturissimo. Une manifestation qui répond, selon elle, au besoin de démocratiser l'accès à la littérature.

« Promouvoir la lecture partout, sur tout le territoire français est très important », rappelle Tania de Montaigne. La journaliste et écrivaine anime des ateliers régulièrement avec des néophytes comme des passionnés de littérature. C'est donc tout naturellement qu'elle a accepté d'intervenir le 23 juin à Pontivy dans le cadre du festival Culturissimo, créé par les espaces culturels Leclerc, dont la 4e édition a été lancée le 18 mai. « On m'a proposé de faire une lecture croisée d'un de mes derniers romans, *Noire*, et du Manifeste pour une éducation féministe de l'écrivaine nigériane Chimamanda Ngozi Adichie. Cela m'a paru très pertinent ! Ces problématiques liées au genre et à la couleur de peau doivent continuer à être abordées, particulièrement aujourd'hui, dans un contexte de montée de l'extrême droite. »

Pour Tania de Montaigne, la démocratisation culturelle est un enjeu politique majeur, dans lequel l'école occupe un rôle de premier plan. « La culture n'a rien d'élitiste, c'est la façon de la diffuser qui l'est. J'ai été élevée dans une cité et je remercie l'école publique d'avoir mis sur ma route Maupassant. Je trouve cela inquiétant quand des gouvernants ne voient pas l'intérêt de l'enseignement de la philosophie à l'école par exemple. En priver le lycée pour le réserver à l'enseignement supérieur, ça c'est élitiste. »

“ J'ai été élevée dans une cité et je remercie l'école publique d'avoir mis sur ma route Maupassant. ”

L'intuition de Michel-Edouard Leclerc d'amener la littérature dans des lieux familiers, peut-être moins intimidants que des salles institutionnelles, s'est confirmée au fil des éditions : « Avec Culturissimo, nous nous sommes installés dans des lieux publics, ancrés dans les habitudes des gens. Et, cette année, pour atteindre un public encore plus vaste, nos lectures et concerts sont à retrouver dans 26 villes, contre 14 à la création du festival », explique le PDG de l'enseigne de grande distribution. Une date est même prévue à la Réunion (au Piton Saint-Leu le 31 mai).

Tania de Montaigne n'est pas la seule à faire vivre des textes. Ils seront 14 comédiens – dont Ariane Ascaride, Nicole Garcia, Clothilde Courau ou Jacques Bonnaffé – à donner corps, lors de soirées entièrement gratuites, aux romans à succès de cette année, du dernier Goncourt Chanson douce de Leïla Slimani à Babylone de Yasmina Reza, dernier prix Renaudot. Fidèle à sa vocation de donner une visibilité à la scène émergente française, quelques groupes de musique ponctueront les rendez-vous littéraires, notamment le quatuor angevin Babel ou la chanteuse Fishbach. Une manière de mettre en avant le bouillonnement créatif de chaque localité.

À voir :

Le festival a lieu jusqu'au 24 juin dans 26 villes en France.

Programme sur : www.espaceculturel.fr

© **Malesherbes Publications**